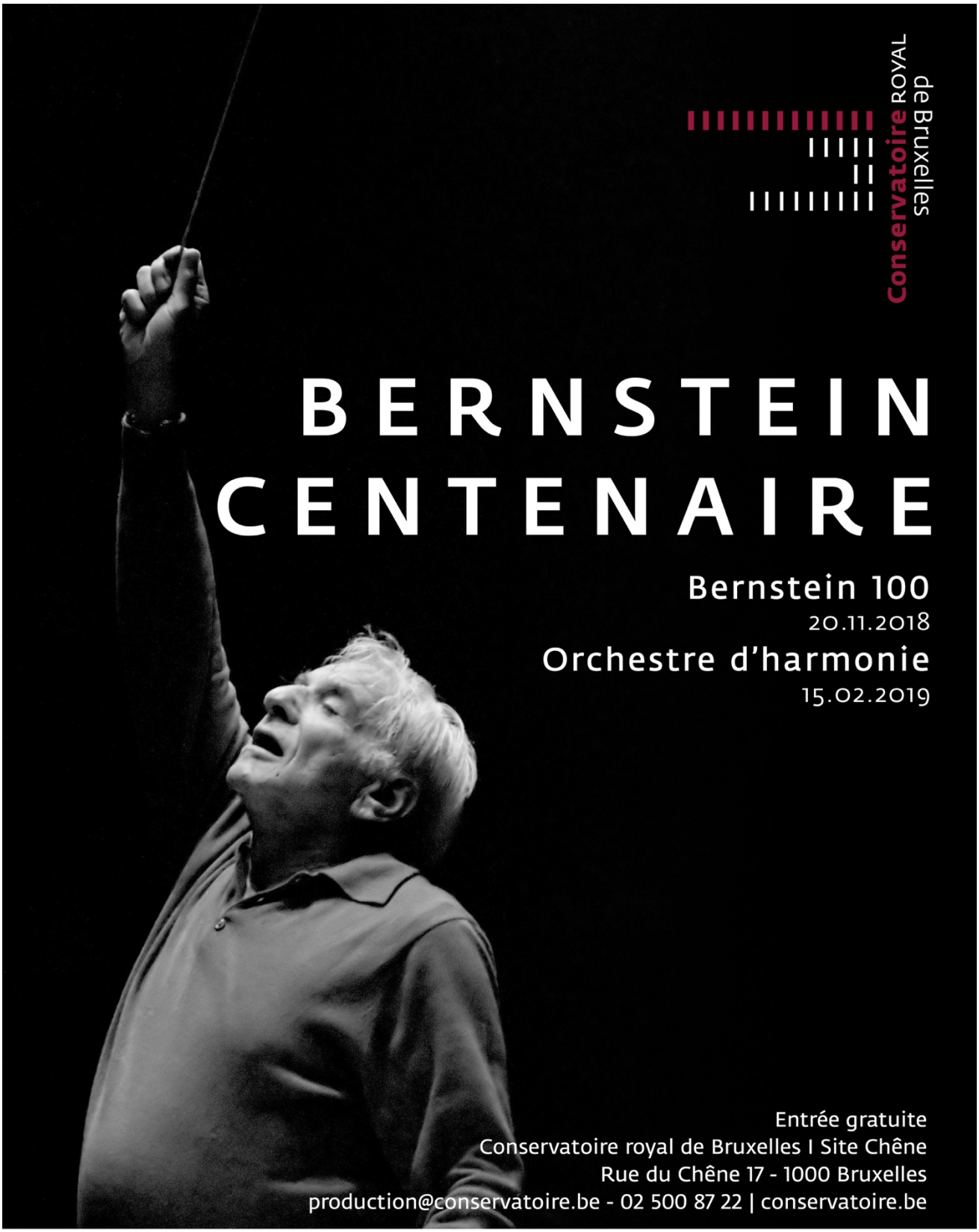

Conservatoire ROYAL de Bruxelles
BERNSTEIN
CENTENAIRE
Bernstein 100
20.11.2018
Orchestre d'harmonie
15.02.2019
Entrée gratuite
Conservatoire royal de Bruxelles I Site Chêne
Rue du Chêne 17 - 1000 Bruxelles
production@conservatoire.be - 02 500 87 22 | conservatoire.be

Francophones Bruxelles

PARLEMENT BRUXELLOIS
BRUSSELS PARLEMENT

mim

Royal Museums of Fine Arts of Belgium

MUSIQ3

SCHAERBEEK
1030
SCHAARBEEK

POINTCULTURE

ISTITUTO italiano di CULTURA

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

BXL
LA VILLE DE STAD

Opéra
ROYAL DE WALLONIE

ARS musica

Jazz Station

The Music Village

ARBA-ESA
ACADÉMIE ROYALE DES BEAUX-ARTS DE BRUXELLES

ULB

THÉÂTRE NATIONAL

Mardi 20.11.2018 I 19:00

Auditorium Joseph jongen

BERNSTEIN 100

Mahler Piano Duo

Laurent Beeckmans et Pieter Dhoore

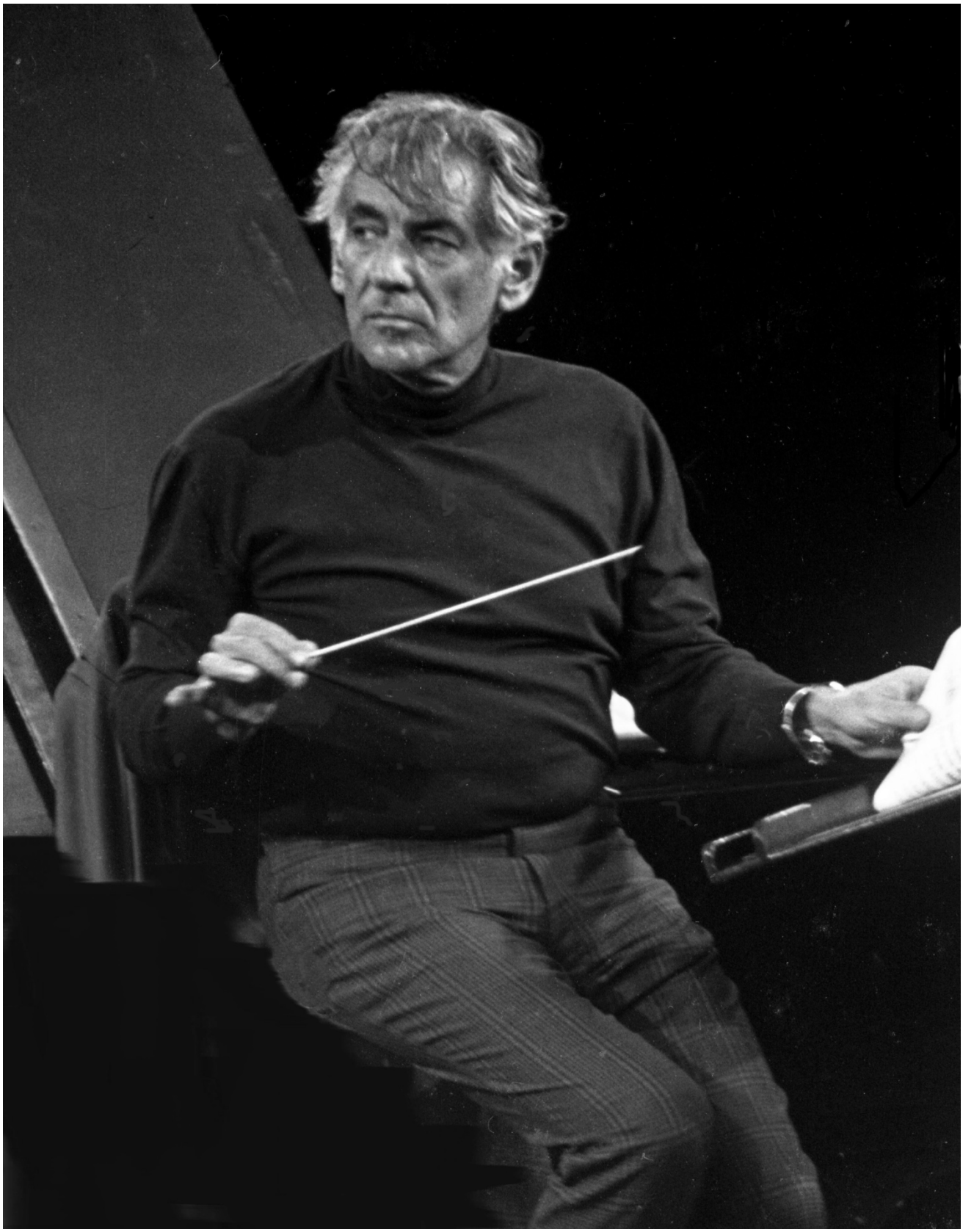
Percussions

Antoine Dandoy

Germain Dauwe

Pierre Quiriny

Nicolas Van Reybrouck



Anniversaire

(pour Susan Kyle)

Candide

Ouverture

On the Town

Trois épisodes de danse

Leonard Bernstein

IIIII

El Salón México

Aaron Copland

arr. Leonard Bernstein

IIIII

On the Waterfront

Extrait

Leonard Bernstein

Leonard Bernstein

Compositeur, pianiste, chef d'orchestre et pédagogue américain
(Lawrence, Massachusetts 1918 - New York 1990)

Célèbre pour ses comédies musicales dont *West Side Story*, Leonard Bernstein est une figure majeure de l'Amérique du 20e siècle. En tant que chef d'orchestre, compositeur et pianiste, il rejoint George Gershwin et Aaron Copland au Panthéon des grands musiciens américains.

Pédagogue, écrivain et animateur de télévision, Bernstein s'est aussi fait connaître d'un large public, profitant de sa popularité pour promouvoir la musique, ou plutôt les musiques. Car Bernstein s'intéresse à tout : opéra, jazz, rock'n roll ou encore musiques latines. Un melting pot d'inspirations que l'on retrouve dans ses idées comme dans son œuvre.

Il y aurait mille et une (petites) choses à écrire sur cette charismatique personnalité ! En voici déjà dix, en guise d'introduction...

IIIII Les Beatles sont les Schubert de notre temps

C'est bien M. Leonard Bernstein qui a signé cette comparaison, dans une émission diffusée en 1967 sur CBS, *Inside Pop - The Rock Revolution*. Mélodies minimalistes, changements inattendus de tonalités et petites histoires dans lesquelles tout auditeur peut s'identifier : Bernstein analyse les chansons des Beatles comme il décrypte la *Cinquième symphonie* de Beethoven ou le courant impressionniste.

Il ne pose aucune hiérarchie entre les genres musicaux. D'ailleurs, les nombreuses émissions qu'il anime pour la télévision entre les années 1950 et 1970 abordent toutes les musiques, des symphonies de Mahler aux tubes rock'n'roll, avec pour seule constante : s'adresser prioritairement à la jeune génération.

IIIII Bernstein jazzman

Si Leonard Bernstein aborde tous les genres musicaux, cela ne l'empêche pas d'avoir quelques préférences. Le jazz, notamment. Adolescent, il se mêle à toutes les bands qui croisent son chemin. Quelques années plus tard, arrivant à New York, il arpente les fameux clubs de la ville et décroche ses premiers contrats en tant que pianiste.

Un goût pour le swing qu'il décline dans plusieurs de ses œuvres - *On the Town* (1944), *Prelude, Fugue and Riffs* (1949), *Symphonie N°2 : The Age of Anxiety* (1965). Bernstein aime la singularité du jazz, "un moyen d'expression à part entière", sa subtilité, mais aussi son humour : "Avec le jazz, on joue réellement avec les notes" (extrait de son album musical *What is Jazz ?*)

IIIII Parodie et humour

L'humour : une source d'inspiration pour le compositeur, mais aussi un instrument de dérision. Car Bernstein prend un malin plaisir à parodier certaines formes musicales ou compositions des siècles passés.

Pour son deuxième cycle de mélodies, par exemple, ce ne sont pas les poèmes romantiques de Goethe ou Baudelaire qu'il choisit mais... quatre recettes de cuisine : *Queue de bœuf*, *Pudding* ou *Civet de lièvre*...

Autre forme musicale, autre forme de dérision. *Glitter and be Bay*, l'air de Cunégonde dans l'opérette *Candide* (1956) est une parodie du fameux *Ah ! Je ris, de me voir si belle* chanté par Marguerite dans le *Faust* de Gounod. Alors que cette dernière ne peut résister à l'attrait des beaux bijoux qu'elle découvre, le personnage de Bernstein se lamente d'abord, hésite avant de conclure avec cynisme : "Je ne suis pas pure mais mes bijoux, eux, le sont !".

IIIII Une personnalité engagée

Derrière l'humour se cache souvent une idée défendue. Dans le cas de l'opérette *Candide*, il dénonce le maccarthysme.

Leonard Bernstein ne dissimule pas ses engagements : à travers son œuvre ou à l'occasion de (rares) interviews, il partage ses idées humanistes, désapprouve ouvertement la guerre engagée par les États-Unis au Vietnam, soutient l'intégration des minorités ainsi que le mouvement des droits civiques. En 1970, il fait scandale en organisant avec sa femme Felicia une soirée de soutien au "Black Panther", une organisation politique afro-américaine. En 1989, à Berlin, il est à la tête d'un orchestre international lors du "Est-Ouest Concert" et célèbre la chute du mur.

IIIII Dr Jekyll et Mr Hyde

"Parfois la superficialité de l'art m'apparaît de manière évidente, ainsi que la futilité du métier d'artiste", écrit Bernstein à son ami compositeur Aaron Copland, en 1938. Car à côté du chef d'orchestre et présentateur charismatique, Bernstein doute, s'interroge, remet en question son œuvre et sa personnalité.

Alors qu'il écrit *Candide*, dans les années 1950, il rédige un dialogue entre son "ça démoniaque" et son "moi bienveillant". "*Candide* commence vraiment à ressembler à une bonne opérette à l'ancienne mode" critique le premier, sceptique. "Le mélange particulier de styles [...] au sein de cette œuvre en fait peut-être un spectacle d'un nouveau genre" tempère le second, plus optimiste.

IIIII Les rêves de Leonard

La publication posthume de la correspondance de Bernstein - 650 lettres sélectionnées par l'éditeur Nigel Simeone - met en lumière son caractère troublé et angoissé. Auprès de ses amis, de son psychanalyste ou de sa femme Felicia, il s'interroge sur sa bisexualité, sa soif de gloire ainsi que sur ses rêves, dont il est convaincu que l'interprétation apportera la réponse à ses plus profondes interrogations.

Ces réflexions intimes et introspectives qui jalonnent la vie privée de Bernstein, transparaissent à travers son œuvre. Dans son opéra *Un endroit tranquille* (1952), par exemple, il met en scène un psychanalyste, thérapeute à qui le personnage de Dinah confie ses rêves et sa quête d'un l'au-delà, d'un endroit paisible et harmonieux. Ce même *Somewhere* que chantent et espèrent les amants de *West Side Story*.

IIIII Mariage et bisexualité

"Tu es homosexuel et cela ne changera sans doute jamais" écrit l'actrice Felicia Bernstein à son époux en 1951, quelques mois seulement après leur mariage. "Je suis prête à t'accepter tel que tu es [...] car je t'aime passionnément". Des mots détonnants et forts à une époque où l'homosexualité est encore largement considérée comme une maladie.

Felicia et Leonard Bernstein ont trois enfants et se séparent en 1976, après 25 ans de vie commune. 25 années durant lesquelles l'épouse tolère les relations extra-conjugales de son mari tant que celles-ci "restent discrètes".

IIIII Surveillé par le FBI

A une époque où l'Amérique subit de plein fouet les tensions de la guerre froide, l'humanisme et l'engagement de Bernstein inquiètent les services de renseignement intérieur. Au début des années 1950, alors que la chasse aux sorcières (communistes) bat son plein, le nom du compositeur apparaît même dans une liste officielle du F.B.I, liste d'individus suspectés d'être affiliés à une organisation communiste.

Les tensions s'apaisent peu à peu autour du compositeur. Mais en 1971, Bernstein est soupçonné d'avoir glissé des messages codés de propagande anti-gouvernementale dans les textes latins de sa nouvelle œuvre, *Mass*. Si le Président Nixon décline son invitation à la première et si une critique négative est publiée dans le *New York Times*, l'œuvre est aujourd'hui considérée comme l'une des plus abouties du compositeur.

IIIII Un chef derrière son piano

Parfaite démonstration de l'esprit libre de Bernstein : lorsqu'il ne peut choisir entre le rôle d'interprète et celui de chef, il endosse les deux. On le voit ainsi régulièrement diriger l'orchestre depuis son piano, et ce, notamment lorsqu'il s'agit de l'une de ses œuvres favorites : la *Rhapsody in Blue* de Gershwin ou le *Concerto en Sol* de Ravel.

Bernstein est un excellent pianiste, s'adaptant tout aussi bien aux grandes parties solistes qu'à celles d'accompagnateur. Invité par les plus prestigieuses salles du monde, il se plait à donner la réplique aux chanteurs : la mezzo-soprano Christa Ludwig, notamment, ou le baryton Dietrich Fischer-Dieskau.

IIIII Bernstein recordman

En termes de "premier Américain à", Bernstein bat tous les records : premier compositeur américain à diriger un opéra entre les (très) prestigieux murs de La Scala de Milan, premier musicien américain nommé directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de New York, premier musicien classique à faire une (longue) carrière à la télévision.

La liste est longue et rend bien honneur au prolifique et éclectique parcours de ce compositeur disparu subitement le 14 octobre 1990, des suites d'une crise cardiaque. "Music's Monarch, Dies" ("Le seigneur de la musique est mort") titrait alors le New York Times.

I Prochainement

Vendredi 23.11.2018 - 12:30
Guitarra con Companeros

En solo, duo, quatuor, avec flûte, chant et en ensemble… Les étudiants de la classe de guitare du Conservatoire royal de Bruxelles et leurs complices, partagent leur passion avec le public et interprètent avec fougue et brio quelques-unes des plus belles pages du répertoire de la guitare classique. Œuvres de Villa-Lobos, Piazzolla, Dyens, Pujol…

Hugues Navez - Camille Plá - Thomas Vanin, coordination

Conservatoire royal de Bruxelles
Site Régence - Petite Salle
Rue de la Régence 30 - 1000 Bruxelles

Mardi 27.11.2018 - 12:30
My Romance

La collaboration entre le compositeur américain Richard Rodgers et le parolier Lorenz Hart pendant la première moitié du 20e siècle contribue à développer le style de la comédie musicale sur Broadway et partout dans le monde et contribue largement au répertoire des standards dans lequel les musiciens de jazz puisent constamment depuis lors. Les classes d'ensemble-jazz du Conservatoire revisitent certains d'entre eux dans le cadre du cours de répertoire.

Michel Paré, coordination

Dans le cadre des Midis musicaux, organisés en partenariat avec PointCulture ULB.

PointCulture ULB Ixelles
Avenue Paul Héger, Bâtiment U - 1050 Bruxelles

Jeudi 29.11.2018 - 12:30
Guitarra Bruja

C'est une véritable balade à travers les styles et les siècles qu'offre la classe de guitare classique du Conservatoire royal de Bruxelles. Avec panache et virtuosité, en solo, en duo, avec flûte, violon ou chant, leur répertoire varié est tantôt classique, tantôt flamenco ou "jazzy"… Œuvres de Dowland, Dyens, Duplessy, Gazengel…

Hugues Navez - Camille Plá - Thomas Vanin, coordination

ULB Ixelles - Salle Delvaux
Avenue Paul Héger 20 - 1050 Bruxelles

Tous ces événements sont gratuits, sans réservation.

Concert commémoratif, "Bernstein 100" présente quelques facettes des talents de Leonard Bernstein, dans des arrangements inédits pour deux pianos et percussions.
Afin de poursuivre cette célébration avec nous, rendez-vous le vendredi 15 février à 19:00, pour un nouvel hommage, avec l'orchestre d'harmonie du Conservatoire royal de Bruxelles.

+ d'infos : production@conservatoire.be **I** +32 (0)2 500 87 22
conservatoire.be
facebook.com/CRBruxelles

Conservatoire royal de Bruxelles
École supérieure des Arts
Rue de la Régence 30 - 1000 Bruxelles
T +32(0)2 500 87 12
F +32 (0)2 513 95
conservatoire.be

Avec le soutien de :